

aises s'aventurent dans et trahisons.

fiction



jusque-là le terrain de la chaîne cryptée, avec des fictions sur l'affaire Ben Barka ou le SAC.

Au printemps, Canal + diffusera également Yann Piat, chronique d'un assassinat et l'Affaire Gordji, histoire d'une cohabitation. Deux sujets pour le moins sensibles, l'un dans les eaux troubles du FN, des affairistes et du milieu, en 1994, l'autre dans les eaux non moins troubles de la première cohabitation et des attentats de 1986. Deux sujets qui remontent loin dans le temps.

Aujourd'hui, ce sont France 2 et Arte qui s'emparent de la fiction politique. Avec un hasard de programmation (ou pas) qui correspond à une année présidentielle interpellant le téléspectateur. Quels sont les ingrédients utilisés et pourquoi si peu de fictions politiques sur le petit écran ? Minoré longtemps, le genre se prête volontiers aux bonnes recettes : du suspens, des trahisons, des luttes pour le pouvoir, des passions exacerbées. « *Borgen est une série aussi trépidante qu'une fiction policière. Mais, surtout, elle nous renvoie à des problématiques européennes. Les mœurs politiques danoises ne sont pas tant éloignées des nôtres, avec notamment des gouvernements de coalition* », juge Marie-Catherine Marchetti, responsable des acquisitions au pôle fiction d'Arte.

Si les deux séries politiques revêtent des allures de thriller, à l'évidence, la télé française hésite à mettre directement en scène le pouvoir. « *Peut-être parce qu'il existe une fracture en France entre la société civile et les politiques,*

et une collusion plus importante qu'au Danemark aborde frontalement le champ politique. » Marie-Catherine Marchetti. *C'est sans doute la raison pour laquelle la télévision française reste timide sur le genre.* »

Pour Carole Le Berre, à l'unité fiction de France 2, « *il n'y a pas de sujets tabous. Tout peut être traité. Il a seulement fallu attendre un bon récit, qui soit à la fois contemporain, politique et romanesque pour intéresser le public.* »

» Jean-Claude Renard

Les Hommes de l'ombre, sur France 2, tous les mercredis, à 20 h 35, jusqu'au 8 février.
Borgen, sur Arte, à partir du jeudi 9 février, à 20 h 35, tous les jeudis, jusqu'au 8 mars.

Le Fipa

Le Festival international des programmes audiovisuels poursuit ses projections dans les salles de Biarritz, jusqu'au 29 janvier (voir *Politis* n° 1186). L'occasion de voir, parmi 130 films en sélection, *les Fils de la terre*, d'Édouard Bergeon, sur les difficultés du monde paysan, à travers le suicide d'un agriculteur ; *le Royaume de*

Mr. Edhi, d'Amélie Saille, sur la condition des femmes au Pakistan ; *When the war ends*, de Thijs Schreuder, consacré à un ancien membre de l'IRA, hanté par le passé ; ou encore *Sous surveillance*, de Didier Cros, sur les surveillants de prison, au centre de détention de Châteaudun.
Renseignements : www.fipa.tm.fr

Adhérer à une accorderie

par Thierry Brun

Que faire ?

La première accorderie française a ouvert ses portes dans un local situé au pied de deux tours, dans le XIX^e arrondissement de Paris.

Ce système d'échange de services d'un nouveau genre a enregistré l'adhésion de 150 accordeurs en quelques mois dans ce quartier populaire, où des personnes de tous horizons coopèrent entre elles et font vivre un outil social désormais indispensable. Trois autres accorderies vont voir le jour dans Paris, bien plus sur l'ensemble du

pays. Le principe est simple : une adhésion gratuite à l'accorderie donne accès à des offres de services à la condition de mettre à la disposition des autres membres ses compétences et savoir-faire.

Ce n'est pas du bénévolat : l'échange repose sur le temps

et non sur l'argent. Une heure de service rendu vaut une heure de service reçu. On dispose pour cela d'un ou plusieurs chèques temps ou d'un site Internet pour enregistrer l'échange dans une banque de temps. Ainsi, Marie m'initie à la cuisine, j'aide Karim à repeindre son salon et Karim donne un coup de main à Marie sur un projet de création d'entreprise. Pour ma part, je peux aussi proposer à Marie quelques cours d'informatique, mais, bien sûr, l'accordeur n'est pas obligé de s'adresser à la personne qui l'a déjà aidé. Dans le cas de l'accorderie du XIX^e arrondissement, une centaine de services sont proposés par les adhérents.

Pourquoi ?

L'Accorderie a été lancée par la Fondation Macif, mutuelle d'assurances bien connue, en partenariat avec le Réseau Accorderie du Québec. Ce système d'échanges, né au Québec en 2006, très proche des réseaux d'échange réciproque de savoirs (voir GU du 2 décembre 2010, n° 1129), rend accessibles des solutions auxquels n'ont pas accès des personnes en situation de pauvreté ou d'isolement. L'objectif est de

L'objectif est de créer de nouvelles solidarités entre habitants d'un même quartier.

créer de nouvelles formes de solidarité entre habitants d'un même quartier qui se regroupent pour échanger entre eux des services sans aucune contrepartie financière.

L'Accorderie a aussi pour fonction de favoriser la mixité sociale et de créer des emplois, comme c'est le cas à Paris. Les villes intéressées, ainsi que l'État, apportent leur contribution à ce réseau. L'accorderie du XIX^e arrondissement de Paris est une initiative de la Régie de quartier, pilotée par la Fondation Macif. Elle a obtenu des subventions de la Ville de Paris et de l'État.

Comment ?

- Les premières accorderies ont ouvert leurs portes à Paris et à Chambéry (Savoie). La Fondation Macif indique qu'une dizaine d'autres vont voir le jour en 2012, pour la plupart avec l'aide des collectivités.
- Si l'on veut créer ou adhérer à une accorderie, on peut se renseigner sur le site www.accorderie.fr ou écrire à l'adresse suivante : contact@accorderie.fr